

L'abri sous bloc de Château-d'Oex VD, Suisse : présence mésolithique en milieu alpin

Autor(en): **Crotti, Pierre / Pignat, Gervaise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **76 (1993)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pierre Crotti et Gervaise Pignat

L'abri sous bloc de Château-d'Oex (VD, Suisse)

Présence mésolithique en milieu alpin*

La découverte récente d'un site mésolithique dans les Préalpes Vaudoises, à 1200 m d'altitude, s'inscrit dans une problématique de recherches qui s'est développée au cours de ces dernières années dans les Alpes françaises et italiennes (Isère, Savoie et Trentin) (Bintz et Picavet, à paraître; Broglio, à paraître). La fréquentation des zones d'altitude par les populations épipaléolithiques et mésolithiques est largement documentée dans ces régions, contrairement aux Alpes suisses où seules quelques rares trouvailles anciennes étaient signalées (Simmental, BE) (Andrist et al. 1964; Bandi 1983).

La prospection systématique (1985–1987) effectuée en Valais et en Chablais par le groupe PAVAC (Baudais et al. 1987) n'a pas démontré la présence de mésolithique en montagne, à l'exception d'un témoignage isolé dans les Préalpes vaudoises (nucléus récolté près du Col du Pilon).

L'abri sous bloc de Château-d'Oex (fig. 1), dont la morphologie évoque le fameux site de Pian de Frea dans le Trentin (Broglio 1984), n'a donné lieu pour l'instant qu'à un sondage limité¹ mais les premiers résultats sont extrêmement prometteurs.

Le matériel archéologique, très dense, est parfaitement stratifié. L'abondance de restes de faune bien conservés est d'un intérêt capital pour la compréhension du rôle économique du site de Château-d'Oex et des campements de montagne en général dans lesquels, malheureusement, la faune est rarement préservée. Ces éléments, associés à un riche inventaire lithique, offrent la possibilité de mieux cerner le comportement économique et territorial des populations mésolithiques.

La découverte

La découverte de cet abri sous bloc remonte au 24.10.1989. Elle n'est ni fortuite ni le fruit d'une prospection archéologique. Le site a été repéré par les auteurs lors d'une excursion consacrée à l'échantillonnage des affleurements de silex dans la région de Château-d'Oex.

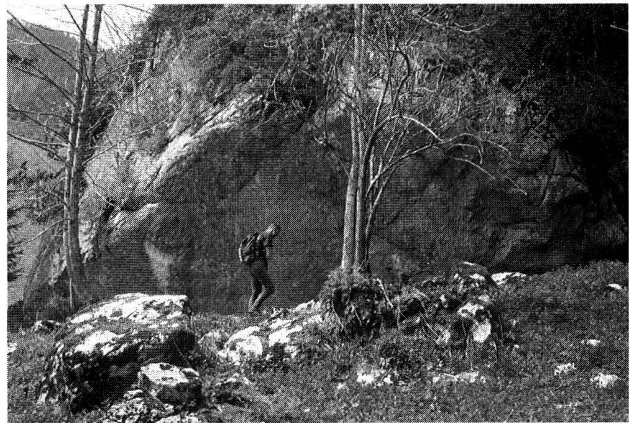


Fig. 1. Château-d'Oex VD. Vue générale de l'abri sous bloc. Photo P. Crotti.

En accord avec les autorités cantonales, la position précise du site n'est pas publiée pour l'instant, pour des raisons de protection.

Le site

Situé à environ 1200 m d'altitude, en bordure d'un vallon, l'abri sous bloc se trouve à proximité d'une petite rivière qui coule à quelques centaines de mètres en contrebas. Il est orienté vers le sud. L'aire abritée s'étend sur une dizaine de mètres de largeur, pour un à deux mètres de profondeur.

Les travaux de terrain

Suite à la récolte de plusieurs éclats de silex taillés à la surface du sol, il a été décidé d'entreprendre un sondage préliminaire (3–14.9.1990). Rapidement il s'est avéré que cet abri sous bloc renfermait non pas des restes d'occupations sporadiques, mais des vestiges extrêmement abondants et bien conservés. La poursuite du sondage initial

* Résumé de la communication présentée lors de l'Assemblée annuelle du Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (Berne, 26–27 mars 1993).

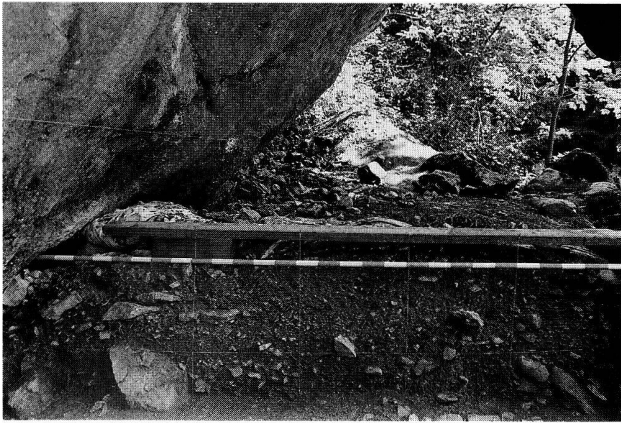


Fig. 2. Château-d'Oex VD. Coupe de terrain en bordure est du sondage. Photo P. Crotti.



Fig. 3. Château-d'Oex VD. Une surface d'occupation, avec de nombreux silex et os bien conservés. Photo P. Crotti.

(6-17.7.1992) a confirmé ces premiers résultats. Nous disposons actuellement d'une coupe de terrain d'une hauteur de 60 cm environ (fig. 2), avec plusieurs niveaux bien marqués qui, d'après leur contenu archéologique, semblent chronologiquement proches. Le fond du remplissage n'est pas encore atteint.

Les premiers résultats

Ce petit sondage de 3 m² a déjà livré plusieurs milliers de silex (nucléi, produits de débitage bruts, déchets, outils) et quelques centaines d'ossements dans un état de conservation tout à fait remarquable (fig. 3).

L'industrie lithique comprend de nombreuses armatures microlithiques ainsi qu'une importante quantité d'outillage commun, en particulier des grattoirs (fig. 4), des lames et éclats retouchés ainsi que quelques lames ou lamelles à encoches (de type Montbani) (fig. 5).

La composition des microlithes est marquée par la présence, minoritaire, de trapèzes (fig. 5) associés à des pointes à retouche unilatérale, des pointes à troncature oblique, des lamelles à dos et des triangles scalènes. Les microburins sont bien représentés.

En l'absence d'autres éléments de datation, le site de Château-d'Oex peut être attribué à une phase initiale du Mésolithique récent, d'après la typologie de son industrie lithique.

Un premier échantillon de 344 restes fauniques a été confié à Louis Chaix. Les résultats montrent la prédominance du cerf, suivi du chamois. Les autres espèces représentées sont le bouquetin, le sanglier, l'aurochs, le blaireau, le renard et le lièvre variable. Les quelques indications disponibles pour l'instant sur la saisonnalité des occupations donnent une fréquentation de l'abri de fin avril à fin décembre, si l'on considère la fourchette la plus large, ou de mi-juillet à mi-novembre pour la plus étroite (Chaix et Bridault, à paraître).

Considérations et perspectives

Ces premiers résultats suggèrent quelques réflexions sur le peuplement et l'utilisation des étages montagnards par les groupes de chasseurs-cueilleurs mésolithiques.

Tout d'abord, ce site de moyenne montagne ne peut pas être assimilé à une simple halte de chasse. La diversité dans l'inventaire de l'outillage lithique, comparable à celle d'un site de plaine ou de basse altitude, indique un éventail très large d'activités pratiquées dans l'abri et ses environs. De plus, le spectre des espèces chassées montre qu'il ne s'agit pas d'un site spécialisé dans l'exploitation d'une ressource saisonnière, contrairement à l'hypothèse d'une chasse spécialisée au bouquetin, qui fut proposée, par exemple, pour les campements de haute montagne (1800-2200 m) du Trentin (Bagolini et al. 1983).

En second lieu, on constate que dans les Alpes suisses occidentales, tout comme dans les Alpes françaises du Nord, aucune pénétration des massifs cristallins n'a lieu durant le Mésolithique: les rares découvertes sont concentrées dans les Préalpes calcaires. Cette observation ne sous-entend en aucun cas un déterminisme d'ordre géolo-

gique (présence de matières premières siliceuses). En effet, la situation est tout autre sur le versant sud des Alpes: à quelques kilomètres de la frontière suisse, à proximité du Simplon, un premier campement mésolithique d'altitude (1750 m), dont l'industrie lithique comprend une majorité de cristal de roche, est signalé à Cianciàvero (Novare, I) (Gambari et al. 1991).

Enfin, pour ce qui est de l'aspect chronologique, les premiers indices d'occupation en altitude par des chasseurs postglaciaires datent du Mésolithique récent dans notre région, alors qu'ils sont plus anciens dans d'autres contrées alpines.

Même en se limitant à une zone géographiquement homogène comme les Alpes, il est impossible d'appliquer un modèle unique d'exploitation des massifs montagneux par les chasseurs épipaléolithiques et mésolithiques. Les adaptations humaines à ce milieu très typé sont certainement diversifiées et relèvent de facteurs complexes, aussi bien culturels qu'environnementaux.

Pour progresser dans cette direction de recherche, il est indispensable d'essayer de préciser au mieux les scénarios régionaux; l'étude d'un gisement tel que celui de Château-d'Oex, par l'abondance et la diversité de ses données, nous offre cette opportunité.

Pierre Crotti
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
Palais de Rumine
1014 Lausanne

Gervaise Pignat
Section des Monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud
10, Place de la Riponne
1014 Lausanne

Note

- 1 Nous remercions vivement Denis Weidmann, archéologue cantonal, et la Section des monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud qui ont rendu possible ces premiers travaux de terrain.

Bibliographie

- Andrist, D., Flükiger, W. und Andrist, A. (1964) Das Simmental zur Steinzeit. Acta Bernensia 3, Bern.
- Bagolini, B., Broglio, A. et Lunz, R. (1983) Le Mésolithique des Dolomites. Atti della Tavola Rotonda Internazionale: il popolamento delle Alpi in età mesolitica, 8-5 millenio a. C., Trento 1983. Preistoria alpina 19, 15-36.
- Bandi, H.-G. (1983) Mesolithic settlements in the Bernese prealpine area. Atti della Tavola Rotonda Internazionale: il popolamento delle Alpi in età mesolitica, 8-5 millenio a. C., Trento 1983. Preistoria alpina 19, 57-62.
- Baudais, D., Curdy, Ph., David-Elbiali, M. et May, O. (1987) Prospection archéologique du Valais. Une approche du peuplement préhistorique. AS 10, 1, 2-12.
- Bintz, P. et Picavet, R. (à paraître) De la fin du Paléolithique supérieur au Néolithique ancien en Vercors (Alpes du Nord françaises): paléoenvironnement, approches territoriales et bases économiques de peuplement. Actes du Colloque «Human Adaptations in the Mountain Environment during the Upper Palaeolithic and Mesolithic», Trento, oct. 1992. Preistoria alpina.
- Broglio, A. (1984) Paleolitico e Mesolitico. In: Il Veneto nell' antichità, Verona, 167-319.
- (à paraître) Les sites de montagnes dans le cadre du Paléolithique final et du Mésolithique du Nord-est de l'Italie. Actes du Colloque «Human Adaptations in the Mountain Environment during the Upper Palaeolithic and Mesolithic», Trento, oct. 1992. Preistoria alpina.
- Chaix, L. et Bridault, A. (à paraître) Nouvelles données sur l'économie animale de l'Épipaléolithique au Mésolithique final dans les Alpes du Nord et le Jura. Actes du Colloque «Human Adaptations in the Mountain Environment during the Upper Palaeolithic and Mesolithic», Trento, oct. 1992. Preistoria alpina.
- Gambari, F., Ghirelli, A. et Guerreschi, A. (1991) Il sito mesolitico di Cianciàvero nel Parco Naturale di Alpe Veglia (Alpi Lepontine, Val d'Ossola, Novara). Preistoria alpina 25, 47-52.

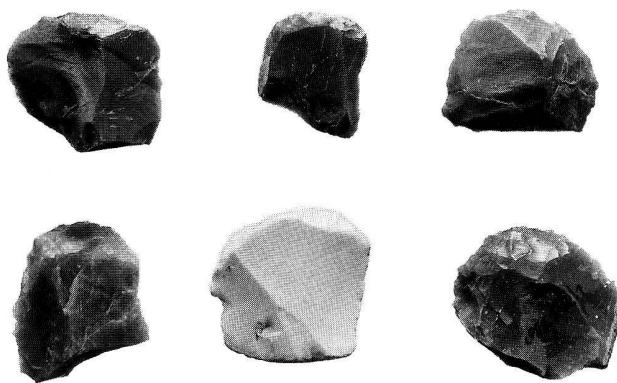


Fig. 4. Château-d'Oex VD. Grattoirs sur éclats. Ech. 1:1. Photo Y. André.

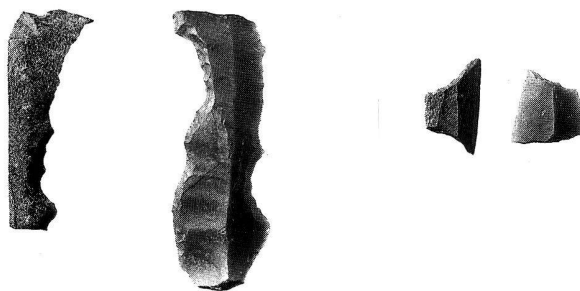


Fig. 5. Château-d'Oex VD. Lames à encoches (type Montbani) et trapezes. Ech. 1:1. Photo Y. André.